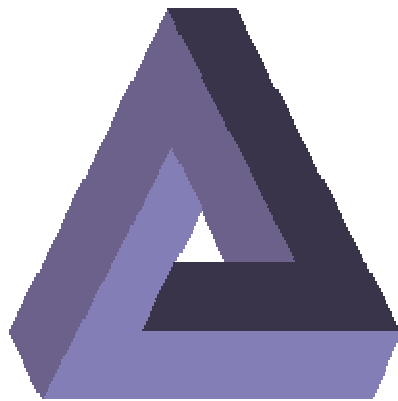


Jacques Henri PREVOST

Petit Manuel d'Humanité



CAHIER 31 – La Divine Comédie de Dante

MANUSCRIT ORIGINAL
Tous droits réservés



N°00035434



Le « Pontevecchio » dans la Florence historique

Introduction



La "Commedia" a été écrite par le florentin Dante Alighieri, vers 1307. On la décrit souvent comme une grande oeuvre lyrique et ésotérique. C'est surtout un roman d'amour, celui d'un amour immense et désespéré. Dante a déçu la femme qu'il aimait éperdument et elle est morte avant qu'il ait pu la reconquérir. Son dernier espoir est de rejoindre son âme au Paradis pour obtenir son pardon et retrouver son amour. Dante raconte donc ce rêve d'un voyage imaginaire au travers du monde des morts. Guidé d'abord par Virgile qui représente sa raison puis par Béatrice qui est son âme divine, Dante va passer de l'enfer au purgatoire puis au paradis. Ces trois sections partitionnent une oeuvre importante où l'on rencontre de nombreux personnages symbolisant les divers vices ou vertus. Le texte détaille les châtements ou les récompenses reçues. On voit que le livre peut admettre des interprétations variées. Il illustre bien les climats philosophiques, scientifiques, religieux et politiques de la fin du 13e siècle.



Dante en son temps

Dante était un écrivain italien qui naquit à Florence en 1265 et mourut à Ravenne en 1321. Il fut le premier à écrire en italien et non plus en latin. Ce n'était pas un contemplatif mais bien un politicien convaincu, ardemment engagé dans la guerre civile successorale et dynastique qui opposait les Guelfes, partisans du Pape Alexandre III, aux Gibelins qui soutenaient l'Empereur Frédéric II (Barberousse). Il participa même personnellement aux combats. À Florence, il parvint à la magistrature suprême en 1300. En 1301 Dante fut envoyé à Rome en ambassade auprès du Pape Boniface VIII. Mais les Guelfes, politiquement dominants, étaient alors divisés en deux clans féroce­ment rivaux, Blancs, (modérés) et Noirs, (extrémistes).

Dans l'ordre chronologique, Dante produisit les livres suivants : *Vita Nova* (Vie renouvelée), *Rime* (Rimes), *Convivio* (Banquet), *De Vulgari Eloquentia* (De l'éloquence en langue vulgaire), *Monarchia* (Monarchie), *Epistole* (Épîtres), *Egloge* (Églogues), *Questio de Aqua et Terra* (Querelle de l'Eau et de la Terre). Son dernier ouvrage est le plus célèbre, *La Commedia*, (*Introduzione, l'Inferno, Il Purgatorio, Il Paradiso*). L'immense poème qu'est "la Divine Comédie" comporte une introduction suivie de 99 chants versifiés (tercets), constituant une séquence de trois parties complémentaires, l'Enfer, le Purgatoire et le Paradis, (cent chants au total). On attribue aussi à Dante *Il Fiore e Il Detto d'Amore*. (La Fleur et le discours d'Amour).



Avec l'aide de Boniface VIII, les Noirs prirent le dessus et abusèrent cruellement de leur victoire. Lourdemment condamné et incapable de payer l'amende imposée, Dante, qui était Guelfe blanc, était formellement menacé du bûcher s'il revenait à Florence. Il demeura donc prudemment à Rome puis se réfugia à Vérone et enfin à Ravenne où il mourut en 1321 de la malaria. Il se considéra toujours comme un exilé car il ne revint jamais en sa ville. Il se consacra d'abord à l'écriture puis changea d'option politique, soutenant dorénavant les Gibelins. Comme les autres ouvrages écrits pendant cette période difficile de sa vie, la "Commedia" reflète partiellement les mortelles rivalités et la terrible violence des conflits politiques de l'époque.



Dante Alighieri



Béatrice

Les premiers livres de Dante

Vous lirez partout que Dante, (Durante degli Aligheriri), le fils aîné d'Alighiero di Bellincione et de Gabriella degli Abati, était un très grand poète. Vous n'éprouverez cependant aucun plaisir à la lecture de ses ouvrages originaux. Car Dante écrivait en toscan, un ancien langage obsolète depuis bien longtemps. Vous n'aurez donc accès qu'à des traductions qui dégradent l'oeuvre originale. Par ailleurs, une grande partie des textes de Dante est versifiée dans une forme très formelle et très concise qu'aucune traduction ne peut fidèlement reproduire. Et surtout, le contexte culturel et politique qui a inspiré les textes nous est devenu parfaitement étranger. On y trouve en effet de très nombreuses références mythologiques, historiques et religieuses complètement oubliées et même beaucoup de règlements de comptes politiques. Aujourd'hui ces livres nous tomberaient des mains. Je crois qu'il est indispensable, pour les reconnaître, de recourir humblement aux analyses des commentateurs. C'est maintenant ce que je vous propose d'essayer de faire ensemble.

En 1292, Dante écrit son premier ouvrage, la *Vita nuova*. C'est une petite autobiographie comprenant 35 poèmes et 42 chapitres en prose. Écrit en toscan ancien (langue dite vulgaire, au sens de populaire, par rapport au latin traditionnel), le livre apparaît novateur. Dès les premières lignes, Dante évoque l'étonnant personnage de Béatrice, (Bice di Folco Portinari), qui va inspirer tout le livre. Alors qu'il n'avait que neuf ans, il a croisé par hasard une petite fille. Vêtue de rouge et parée comme tous les Florentins de qualité en ces temps, elle n'avait que huit ans. Dante a cru voir un ange. Neuf années passent avant qu'il la rencontre pour la seconde fois. Jeune fille toute vêtue de blanc, elle lui adresse "un doux salut". Ébloui, Dante met à écrire de nombreux sonnets au point d'intriguer ses amis. Pour tromper leur curiosité, il feint de s'intéresser à d'autres dames. Dorénavant, Béatrice refusera son salut. Elle épousera Simone de Bardi et mourra jeune. Et Dante écrira *Vita nuova*, cette grande poésie lyrique qui fait de Béatrice un ange descendu du ciel.

Dante apprend la mort de Béatrice



Dante produisit la *Vita nuova* deux ans après la mort énoncée de Béatrice. Mais les commentateurs ne semblent pas certains que la réalité fut celle que Dante décrivit. On ne sait pas vraiment si cette Béatrice fut l'objet d'un amour éperdu, d'un rêve ou d'un délire ou bien qu'elle ait été un moyen littéraire génial, imaginé pour émouvoir le lecteur. Réel ou fictif, ce personnage a inspiré de nombreux peintres, de Giotto à Dali. D'innombrables tableaux représentent la relation de Dante avec Béatrice, tout autant dans la *Vita nuova* que dans la *Divine Comédie*. Elle a aussi inspiré un opéra de Godard et beaucoup de compositeurs de musique et autres artistes divers. La composition de l'ouvrage est assez curieuse, faisant alterner des poèmes et des parties en prose. Il semble qu'originellement, cette prose exposait l'histoire des amours déçues de Dante. La frustration liée à la mort de Béatrice stimula l'imagination de l'auteur. Il intégra à l'ouvrage tous les longs poèmes sublimant ses souvenirs, en y ajoutant des explications quant à leurs structures et leurs contenus.

Dante à l'oeuvre



Dante et Béatrice jeune fille



Le second livre en toscan de Dante, "Le Banquet", (*Convivio*), est très important. L'auteur a pris conscience du désir de connaissance qu'ont tous les hommes. Il se propose de satisfaire cette faim et construit son ouvrage comme un banquet de savoir offert aux chercheurs. On y trouve une succession de mets philosophiques à thèmes, sous forme de longs poèmes suivis d'explications en prose bien plus longues encore. Dante aimait expliquer systématiquement la signification précise de chaque détail de son travail. Ce qui paraît précieux dans ce Banquet, ce sont justement ces explications qui exposent l'essentiel du contexte culturel, moral, religieux, politique et scientifique de l'époque. Le premier chant est cosmogonique. Comme chez Aristote, la Terre est le centre de l'Univers. Elle est entourée de neuf cieux, de la Lune, de Mercure, de Vénus (contenant l'épicycle cause des écarts orbitaux), du Soleil, de Mars, de Jupiter, de Saturne, des Étoiles, puis du ciel Cristallin de Ptolémée. Au dessus est l'Empyrée, lieu de séjour divin, le ciel de lumière des Catholiques.

Dante décrit ensuite les moteurs animant ces cieux, ces innombrables ensembles d'intelligences que les païens appelaient dieux et que Platon nommaient *Idées*. Plus ils sont proches de Dieu et plus ils sont puissants. Ils se répartissent en trois hiérarchies, chacune de trois ordres, d'abord les Anges, les Archanges, et les Trônes, puis les Dominations, les Vertus et les Principautés, et enfin les Puissances, les Chérubins, et au sommet les Séraphins. Cette organisation reflèterait celle de la Majesté divine en ses trois aspects doctrinaux du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Et Dante poursuit ses exposés dans la même veine, assimilant aux sept premiers cieux les sept sciences raisonnables classiques, au premier la Grammaire, puis la Dialectique, la Rhétorique, l'Arithmétique, la Musique, la Géométrie et l'Astrologie. Au ciel des Étoiles, il place la Physique et la Métaphysique, et enfin, tout en haut, la Théologie. Tout cela est justifié dans le détail par de longs discours et de multiples références aux traditions mythologiques et aux travaux des plus grands philosophes.

Les doctrines et les sciences

Les doctrines métaphysiques et religieuses s'appuient bien souvent sur des éléments fournis par la science à l'époque de leur élaboration.

Mais les doctrines prétendent aux vérités définitives concernant les origines et le destin du Monde, tandis que les théories des sciences demeurent éphémères, se succédant continûment pour en exposer les seuls aspects actuels.

Les convictions immuables sont alors bâties sur du sable car les sciences changeantes qui les fondent ne reflètent que les connaissances du moment.

*C'est pour exprimer cela que le Théosophe Rudolf Steiner disait :
"On peut être à la fois homme de science moderne et investigateur spirituel, mais dans ce cas,
il faut être authentiquement l'un et l'autre."*

Ainsi vont les chants dans ce banquet de thèmes, traitant, entre autres et par exemple, des mouvements circulaires du Soleil et de la Terre d'après les philosophes, des inclinations du corps et de l'âme en fonction de leur nature minérale, animales ou spirituelle, ou des attrait des bonnes et mauvaises actions. Dante traitera aussi des structures de la société politique et civile médiévale, du rôle de la Noblesse, de la légitimité du pouvoir impérial et des interventions de l'Église et du Pape. Il évoquera des sujets abstraits, tantôt positifs tels la raison, le discernement, ou l'éthique, tantôt négatifs comme l'arrogance, l'irrespect, ou l'incivisme. Il parlera aussi du Droit et de la Logique, des Arts, des richesses et de la cupidité, de la vérité et autres vertus. Mais Dante n'oublie pas Béatrice qui revient souvent dans le texte pour conforter les arguments relatifs à l'amour, à la beauté, à la noblesse, ou la vertu. On voit se mettre en place au fil des pages le personnage de la Dame sainte, envoyée de Dieu dans la future *Commedia* sur laquelle Dante travailla si longtemps.

COMINCIA LA COMEDIA DI
dante allighieri di fiorenze nella quale tratta
delle penne et punitioni de uicij et demeriti
et premi delle anime. Capitulo primo della
prima parte de questo libro lo quale hebiamo
infinito nel quale l'autore fa problemio ad
tutto el resto del libro .i.

EL messo del camio di cui uita
mi stoccai in una felua oltura
che la diuina uia era smarrita
Et quanto adiu quella cosa chiara
esta felua selugga al pice fonte
che nel pensier renoua la paura

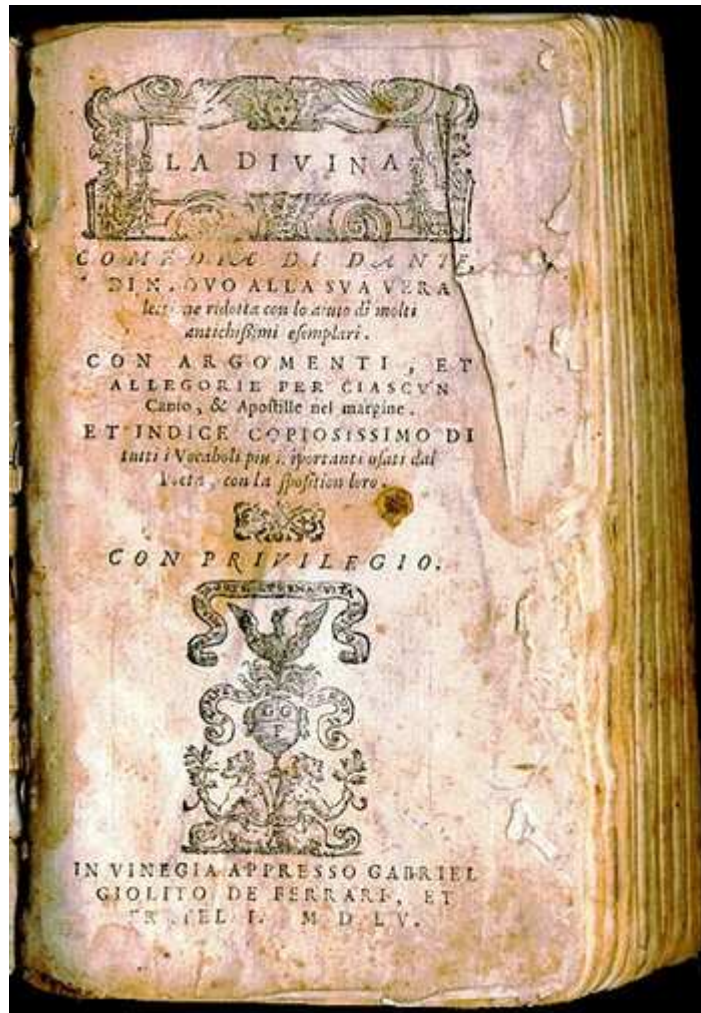
Tante amara che poco piu moue
ma pertractar del ben chio uerouai
dico dellane cose che uo foote
I non fo ben ridir come uermai
tantea piet di fono in l'ogni punto
che la uerace sia abadonai
Ma poi che fui appie di mi colle gionto
la doue terminaua quella ualle
che mura dipansa el cor com'arco
Guardai intao et uide le face spalle
uolire gia deraggi del paorta
che mena dritto alora per ogni calle
Allor fu la paura un poco cheta
che nel lato del cor mena d'aura
la nocte ch'eo passai con tanta paura



O luce eterna che sola inte fidi
sola intendi et dante intellima
et intendente te adme aridi
Quella circulecion che effi congepta
pareua ince come lame nel ferro
dalloghi men alquanto circumspecta
Dentro stalle del suo colore bello
m'apare in toda delancetra effige
per che tanto uiso uidei tanto uaca messo
Quale il geometra che tutto fallige
pensante lo uerchio et non r'auoca
Talea io a quella uita noua
uider uolea come ficouerone
imago alenchio et come uiludone
Ma non era d'accho leprose penne
se non ch'eterna mente fu perocchia
da un fulgore inche foa uoglia uenat
Alata fantasia qui manco puata
maga uolgre alio di fo ilorile
ficome rota ch'ogualmista e mossa
Lamor ch'emoaor tale et l'altre stelle

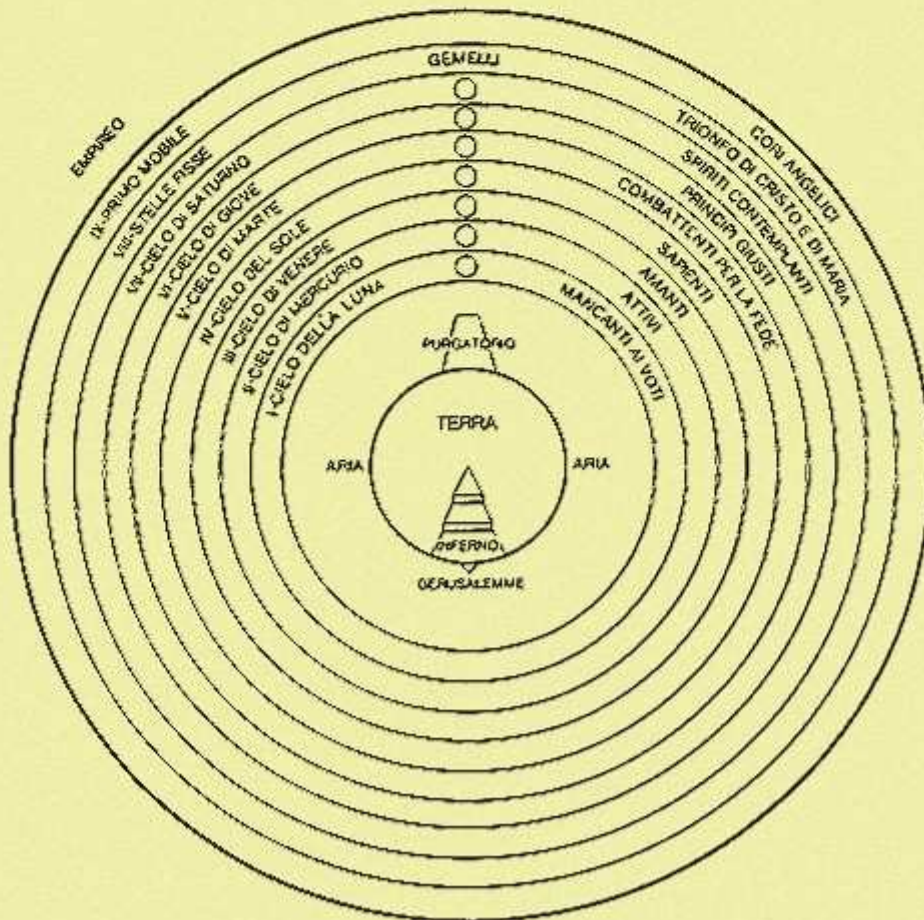
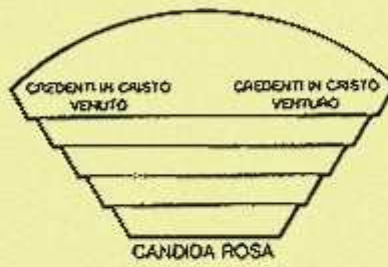
Nel mille quatro cento septe et due
nel quatro mese adi cinque et sei
questa opera geniale imperfilla fue
lo maestro Iohanno Numeister opera dei
alla d'eta imperfissione et meco fue
El fulgineo Eustorgista mei

La Divine Comédie



En 1304, Dante commençait le "*Banquet*", important traité en toscan qui devait compter quinze chapitres. Mais il n'en écrivit que quatre et laissa l'ouvrage inachevé. Á la même époque, il travaillait aussi sur un grand traité en latin, "*De vulgari eloquentia*", une étude des dialectes vulgaires qui semblait porter ses espoirs de contribuer à l'unification de la future langue italienne. Il abandonna aussi cette oeuvre avant de l'avoir achevée. Peut-être travaillait-il déjà sur la "*Commédia*" dont on date la mise en route vers 1307. Un peu après 1313, il fait paraître un autre traité en latin, "*De Monarchia*", qui propose la monarchie universelle comme le parangon des systèmes politiques, seul capable, à son avis, de réaliser la sécurité et le bonheur des hommes. Ce livre qualifié d'hérétique sépare l'autorité temporelle de l'empereur et l'autorité spirituelle du pape. Sa mise à l'index durera jusque 1881. On peut encore évoquer "*Questio de aqua et terra*", autre court traité en latin, et deux "églogues" qui sont des florilèges de poèmes bucoliques. On a aussi ultérieurement recueilli des poèmes dans "*Rime*" et des lettres dans "*Epistole*", publiés de façon posthume.

Il cosmo dantesco



Dans le début des années 1300, Dante entreprend la *Commedia* (qui devient *la Divine Comédie* en 1555) qui est dédiée à Virgile. C'est son chef-d'oeuvre et il y travaillera jusqu'en 1321. L'ouvrage est rédigé en toscan, *la madre lingua*, ce langage local qui deviendra "l'italien". L'oeuvre comporte trois parties divisées chacune en trente-trois chants. Elle compte au total quatorze mille deux cents vers. La versification utilise la *terza rima*. Dans ces tercets de trois vers, le premier rime avec le troisième, et le second appelle les première et troisième rimes du tercet suivant. Dante écrit d'abord "l'Enfer", vers 1307. Il y place tous ses ennemis dans des situations horribles. Il ajoute "le Purgatoire" vers 1316 et achève enfin le livre avec "le Paradis" en 1321, juste avant sa mort. La "Commedia" relate le voyage imaginaire que Dante entreprend pour rejoindre Béatrice, la femme qu'il aimait et qui est morte et qu'il a idéalisée comme un ange de Dieu. Le livre commence de façon abrupte. Le poète se met en route le 8 avril de l'an 1300, jour du Vendredi Saint, et il se trouve égaré dans une vallée profonde où il est menacé par trois bêtes féroces. Alors paraît Virgile qui vient l'aider.



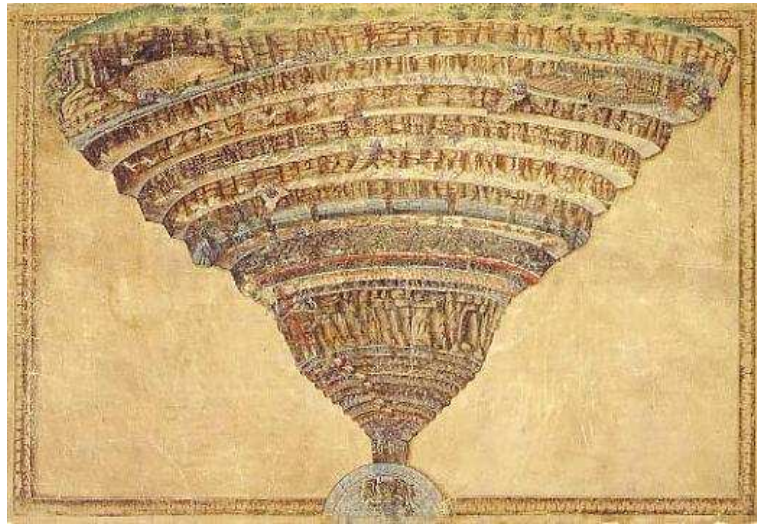
Une page de "l'Enfer"

À l'image d'Ulysse et d'Orphée mais en compagnie d'un guide, Dante va passer les portes du séjour des morts, et traverser les neuf cercles du puits de l'Enfer, puis les neuf niveaux de la montagne du Purgatoire. Il retrouvera enfin Béatrice qui le mènera jusqu'aux sommets des neuf domaines du Paradis. Dans l'univers de Dante, il y a trois mondes. La terre est en bas, dans le monde matériel. Elle est entourée des neuf cieux décrits dans le "Banquet", conformément aux théories de l'époque. Le trône de Satan est situé en son centre. Juste en dessous commence le puits de l'Enfer. C'est une immense et horrible cavité conique, de plus en plus large avec un orifice au fond. C'est par là que Dante et Virgile sortiront pour revenir vers la montagne du Purgatoire dans une île inconnue de l'Océan. Lorsqu'ils seront au sommet, ils pourront percevoir les autres mondes et l'Empyrée. Au delà, c'est le flamboyant domaine de Dieu et des neuf groupes de puissances spirituelles animant les cieux. (*Déjà décrites dans le Banquet, ce sont les anges chrétiens ou les dieux antiques*). Et, au voisinage de Dieu, est la blanche Rose Mystique, le coeur du Paradis, le magnifique domaine des Élus.

On ne peut pas aborder l'ouvrage sans avoir intégré cette conception triplement ternaire de l'Univers "dantesque". Sachez qu'il est parfois représenté sous une forme humaine dont l'Empyrée est la tête et le Purgatoire, l'orifice inférieur (voir). Complexe et lyrique, la Divine Comédie est une véritable "somme" des connaissances et des concepts issus du Moyen-Âge. Elle éclaire l'époque sur bien des plans, philosophique, politique, sociétal, théologique et scientifique, en particulier cosmogonique. C'est aussi une révélation du rôle particulièrement pesant tenu par la religion avec les contestations violentes que cela appelle. On y rencontre de nombreux personnages inspirés par la mythologie antique et l'histoire classique mais aussi par la société contemporaine et les amitiés et inimitiés du poète. Ils personnifient les vices et les vertus des hommes et reçoivent récompense ou châtiment. Le livre est une allégorie de la voie salutaire qui passe par la purification des âmes. Il a inspiré beaucoup d'artistes tels Botticelli, Michel-Ange, Blake, Delacroix, Doré, et même Dali et Claudel, (ce que j'essaierai d'illustrer), ou encore des musiciens comme Rossini, Schumann et Liszt.

"Vous qui entrez ici, abandonnez toute espérance !"

Le puits d'Enfer



Le second cercle infernal par William Blake



Iracondi e acidosi par Giovanni Stradano (1587)

Le puits de l'Enfer de Dante

L'Enfer de Dante a la forme d'un entonnoir composé de neuf zones concentriques. Plus on s'enfonce, plus grande est la souffrance des damnés. Chaque cercle est régi par un Démon mythologique. Il y a un haut enfer pour ceux qui on cédé aux passions et un bas enfer destiné aux vrais méchants. Au seuil de l'Enfer, on trouve le vestibule effrayant des lâches et des esprits neutres que des taons et des guêpes tourmentent cruellement. Là coule l'Achéron, fleuve grec mythique qui borde le noir empire. Prié par Virgile, le nautonnier Charon accepte de faire traverser Dante. Les deux pèlerins entrent dans le premier cercle, les Limbes, qui sont un lieu paisible mais de grande tristesse. On n'y trouve que des personnes sans espérance car elles n'ont pas été baptisées. Dante y rencontre les patriarches bibliques tels Adam, Noé, Moïse, Abraham et le roi David, il croise aussi les héros mythiques antiques comme Orphée, Hector, Énée, César et même Saladin, ainsi que les philosophes célèbres, Socrate, Platon, Démocrite, Hippocrate, ou des savants, Ptolémée, Galien, Averroès, et bien d'autres. Sans s'attarder longtemps en ces lieux, Virgile conduit Dante au second cercle gardé par Minos.



Dans le second cercle les luxurieux sont emportés et secoués sans trêve dans les tourbillons d'un violent ouragan. Dante y voit Sémiramis et Cléopâtre, Hélène et Pâris, le bouillant Achille et le tendre Tristan, et tant d'autres fervents de plaisirs sensuels. Il voit aussi passer des membres de sa famille, Francesca Malatesta qui fit son amant de Paul, son beau-frère. Chagriné par le sort pénible de ses parents, Dante perd connaissance et se laisse glisser dans le troisième cercle. Ce lieu est gardé par Cerbère, une monstrueuse bête à quatre bras et trois têtes qui déchire les esprits des gourmands sur qui s'abattent des pluies, des neiges et grêles perpétuelles. Ayant évité les terribles crocs, Virgile et Dante descendent dans le quatrième cercle, domaine régi par le terrible Pluton. Deux troupes s'y affrontent sans cesse, s'y heurtant avec une extrême violence. Ce sont avarés et prodiges, toujours en quête de plus d'or à amasser ou à dépenser. Les plus avides sont les clercs, les papes et les cardinaux, mais les politiques les approchent de bien des façons. Ainsi une nation domine quand une autre languit, quoiqu'il leur fut donné même espoir. Mais il faut poursuivre et passer les marais du Styx.

Je ne citerai pas tous les concitoyens que Dante a rencontré dans le bas enfer. Sachons seulement qu'il descendit dans le huitième cercle sur le dos d'un monstre horrible, Géryon. Ce cercle complexe comprend dix Malebolges, de grands gouffres concentriques où sont précipités les fraudeurs et trompeurs de toute nature. La première bolge contient les séducteurs nus fouettés par des démons. Dans la seconde, les flatteurs et adulateurs baignent dans la fiente humaine. La suivante est réservée aux simoniaques qui ont vendu les services de l'Église. Plantés à l'envers dans des trous, des flammes brûlent leurs pieds. On y voit les papes Boniface VIII et Nicolas III, et l'Empereur Constantin. Dans la quatrième bolge, les devins marchent la tête en arrière sans voir où leurs pas les mènent. Les prévaricateurs et les trafiquants sont jetés dans la poix bouillante de la cinquième bolge et piqués de crocs. Fuyant les démons menaçants, Dante rencontre les hypocrites de la sixième qui portent de lourds chapes de plomb doré. Il reconnaît parmi eux des Chevaliers de Bologne qui se laissèrent corrompre. Et sur le sol, Caïphe et ceux qui condamnèrent le Christ sont crucifiés, liés à trois pieux.

Le sort des simoniaques



La fosse suivante est celle des voleurs, remplie de serpents. Leur morsure réduit en cendres la victime qui renaît aussitôt tel un Phénix, et leur étreinte retourne le corps comme un gant. Dans la huitième bolge, des flammes dévorent les conseillers perfides dont Ulysse qui proposa le grand cheval de la perte de Troie. Et dans le neuvième gouffre, ceux qui apportent les schismes et les discordes sont à leur tour coupés et divisés. C'est la vision catholique intégriste de Mahomet ouvert du ventre au menton et du visage d'Ali fendu au sabre. Dante y trouve quelques familiers dont Bertrand de Born portant en main sa tête coupée. La dernière bolge contient les alchimistes et les falsificateurs de tous ordres. Reste le Puits des Géants avec Antée déposant Dante dans le Cocyte, le cercle glacé des traîtres. C'est le fond de l'enfer. Ce dernier cercle comprend quatre parts. Les lacs gelés enserrent ceux qui ont trahi, dans la Caïnïe, leurs parents, dans l'Anténore, leur cité, dans la Ptolemaïe, leurs hôtes ou leurs partis, et dans la Judaïe, leurs bienfaiteurs. Dante y rencontre Lucifer (Dité) qui pleure. Ses trois têtes dévorent Judas, Brutus et Cassius. Enfin, Virgile et Dante sortent aux antipodes.

Les glaces du Cocyte par Bernard Buffet



La montagne du Purgatoire

Sortis de l'Enfer, Dante et Virgile abordent une plage escarpée, au pied du Mont du Purgatoire, à l'antipode de Jérusalem. Le concept de ce lieu intermédiaire est apparu au cours du Moyen-Âge, surtout après le Xe siècle. Les âmes des pécheurs repentis doivent y souffrir pour expier leurs fautes et se purifier avant de monter progressivement vers le Paradis. Dans la Divine Comédie, le Mont du Purgatoire comporte un parvis, "*l'Antépurgatoire*", suivi des sept corniches des sept péchés capitaux. L'entrée est gardée par Caïn d'Utique qui préféra la mort à la servitude. Plusieurs groupes d'âmes demeurent indéfiniment au pied de la montagne. Ce sont celles des Chrétiens qui n'ont pas reçu le pardon sacramentel de l'Église, tels les excommuniés repentants, les insoucians morts sans confession, ceux qui connurent une mort violente, et les princes qui négligèrent la religion en raison de leur charge. Dante reconnaît beaucoup d'ombres célèbres dont des Guelfes florentins assassinés. Il n'y a ni cri ni gémissement dans le Purgatoire. L'atmosphère est chargée de chants et de musique, et l'aspect est agréablement coloré. Cependant, le Mont est protégé par un mur gardé par des Anges.

Le Purgatoire par Gustave Doré

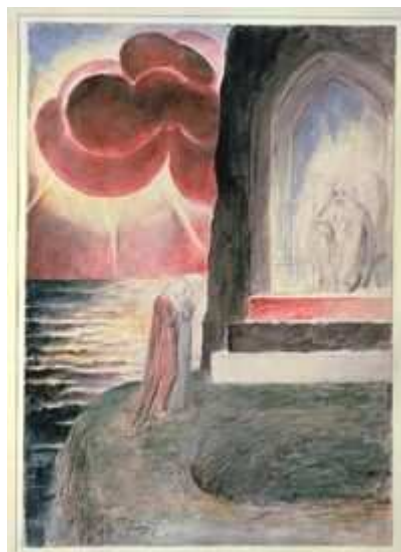


Dante s'endort. Á son réveil, il entend des cantiques et se présente à la porte du Purgatoire. Un ange la garde et marque sept fois Dante au front avec son épée puis il ouvre la porte avec deux clefs, d'argent puis d'or. Dante et Virgile traversent un chaos rocheux et entrent sur la première corniche où les orgueilleux travaillent à leur purification. Ils marchent courbés vers la terre avec de lourdes charges sur les reins. Les murs sont sculptés d'incitations à l'humilité et l'on entend chanter. (*Il y a beaucoup de chants dans la traversée du Purgatoire*). Un ange efface une première marque sur le front de Dante et le guide vers l'escalier menant à la corniche de Caïn. Ce sont ici les envieux qui se tiennent contre la montagne car ils ont les paupières cousues. Rien ne tentant plus leur vision, ils n'aspirent qu'à la lumière. Ils pleurent et l'ange chante pendant qu'ils récitent les litanies des saints. Un autre ange lumineux ouvre la voie vers la troisième corniche obscurcie de fumée. Dans cette nuit se dénouent les noeuds de la colère. Ce chant XVII évoque bien des conflits dont celui du Pape avec l'Empereur. Et Dante et Virgile philosophent et théorisent sur le libre arbitre et l'amour.



Alors que le soir descend, Virgile et Dante atteignent la quatrième corniche, celle des négligents et des paresseux méprisables. Menés par des récitants, leurs ombres en grand nombre courent sans cesse pour apprendre le zèle et la diligence. Dante s'endort là et rêve d'une impudique sirène. Au réveil, ils gagnent la corniche suivante où les avares et les prodigues gisent liés, face contre terre, étant ainsi punis de la cupidité qui les empêchait de regarder le ciel. Se trouvait là Midas qui changeait tout en or et en mourut d'inanition, et Crassus dont la bouche goûta l'or fondu, et aussi Charles de Valois qui pillait les Florentins en feignant d'aider Boniface. Puis voici que le sol tremble lorsque des âmes pardonnées passent du Purgatoire au Paradis en chantant *Gloria in excelsis Deo*. S'avance alors l'ombre du poète Stace qui vivait sous Titus. Il vient d'être libéré et désire les accompagner. L'ange efface la sixième marque sur le front de Virgile et ouvre la porte de la sixième corniche. En ce chant XXIII, sur ce chemin, les arbres portent des fruits savoureux rendus inaccessibles pour la punition des gourmands, pâles et décharnés, souffrant la soif et la faim sous leurs branches.

Le Purgatoire par William Blake

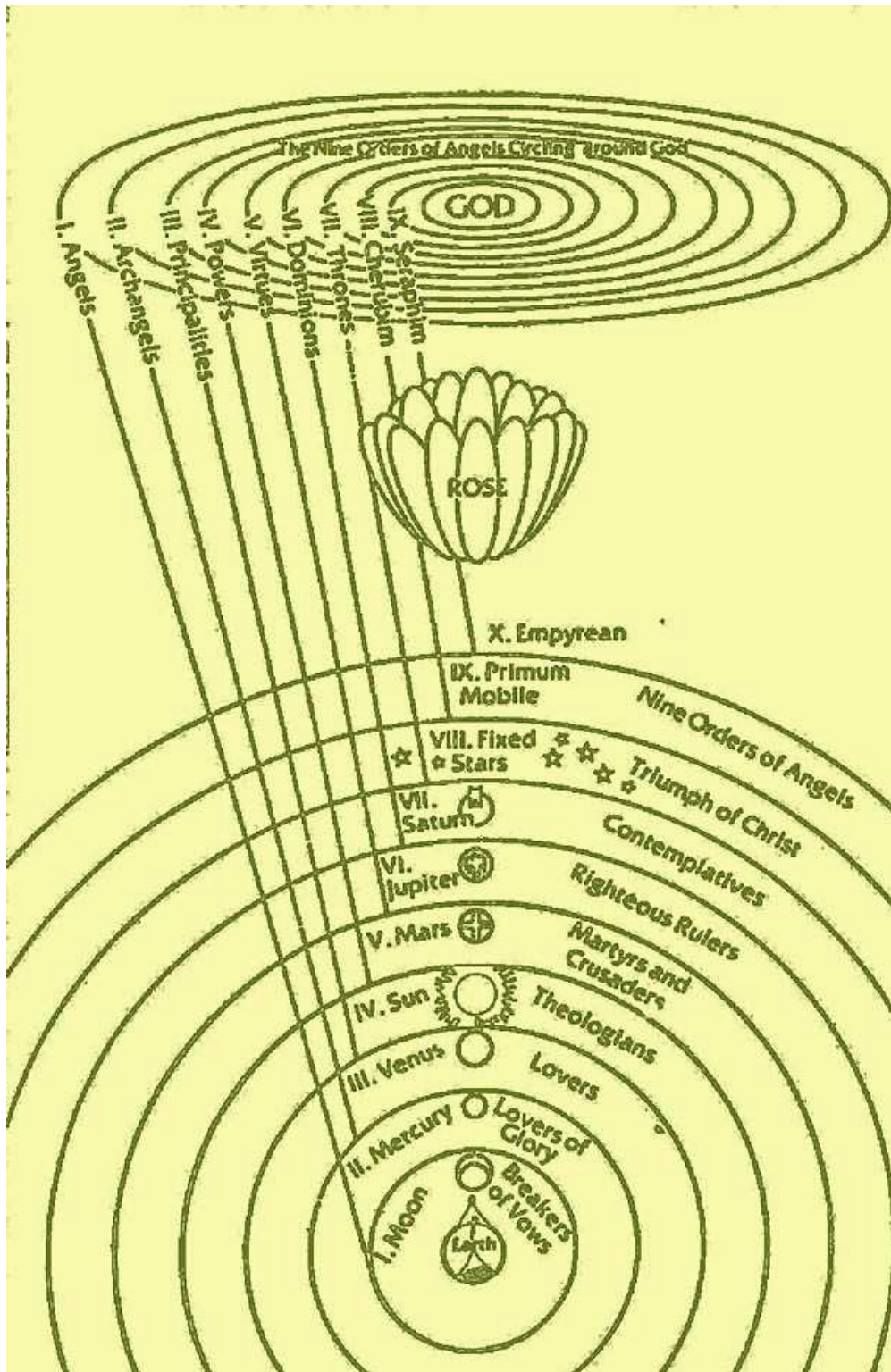


Le triomphe de Béatrice



Un escalier mène à l'étroite et dernière corniche. De la roche jaillissent des flammes et l'on entend chanter des hymnes. Les âmes des luxurieux purgent leurs débordements dans cette ardeur qui toujours brûle et jamais ne consume, et l'ange impose ce chemin brûlant. Dante, Virgile et Stace souffrent donc la morsure du feu et gagnent le sommet du Mont. En compagnie de Dame Mathelda, ils remontent le cours du Léthé et contemplant la procession mythique de l'Église accueillant les pécheurs repentis. Virgile s'en va et Dante aperçoit Béatrice sur l'autre rive. Il a souvent trahi son souvenir, ce dont témoigne le rêve de la sirène. Tandis qu'il pleure et que chantent les anges, elle exige qu'il s'en accuse solennellement. Vaincu, Dante se repent, s'évanouit puis se réveille dans les eaux du Léthé dont Mathelda le tire. Elle lui donne cette eau qui efface le souvenir des péchés commis. Menée par un Griffon, la procession l'entoure mais le char de l'Église devient monstre pour symboliser sa dérive due à la cupidité du pape et des des prélats. Et Béatrice fait boire à Dante l'eau de l'Eunoé qui fait souvenir des bonnes actions, puis elle le mène purifié vers le Paradis.

La structure des Cieux et du Paradis, selon Dante



La Rose blanche du Paradis

Purifié par le feu et l'eau, Dante a enfin retrouvé Béatrice et s'en va en sa compagnie vers le Paradis. Ce pourrait être la fin heureuse du rêve et du roman. Dante a autre chose à dire. Il a conçu un ouvrage composé de cent chants répartis en trois parties. Dans la troisième, il va nous décrire le séjour divin et nous en donner la vision des Chrétiens de son époque. Les concepts utilisés ne nous étant plus familiers, ils nécessitent quelques explications. Comme l'Enfer et le Purgatoire, le Paradis est conçu sur neuf niveaux concentriques, (*comme les sephiroths*). La Terre est au centre de l'univers dantesque. Le gouffre de l'enfer est à l'intérieur et le mont du purgatoire à sa surface. Autour de la Terre, s'étagent les différents ciels du Cosmos dans lesquels sont placés les hommes sans péchés en fonction de leurs mérites. Le dixième ciel est l'Empyrée. Il ouvre vers le domaine de Dieu qui règne en son centre. Autour de lui siègent les puissances qui animent et régissent hiérarchiquement l'univers. Au cœur du Paradis, dans l'intimité de l'amour divin, il y a un lieu circulaire resplendissant, semblable à une immense fleur mystique, la Rose Blanche, ou Rose Céleste éternelle, le séjour béni des Élus.

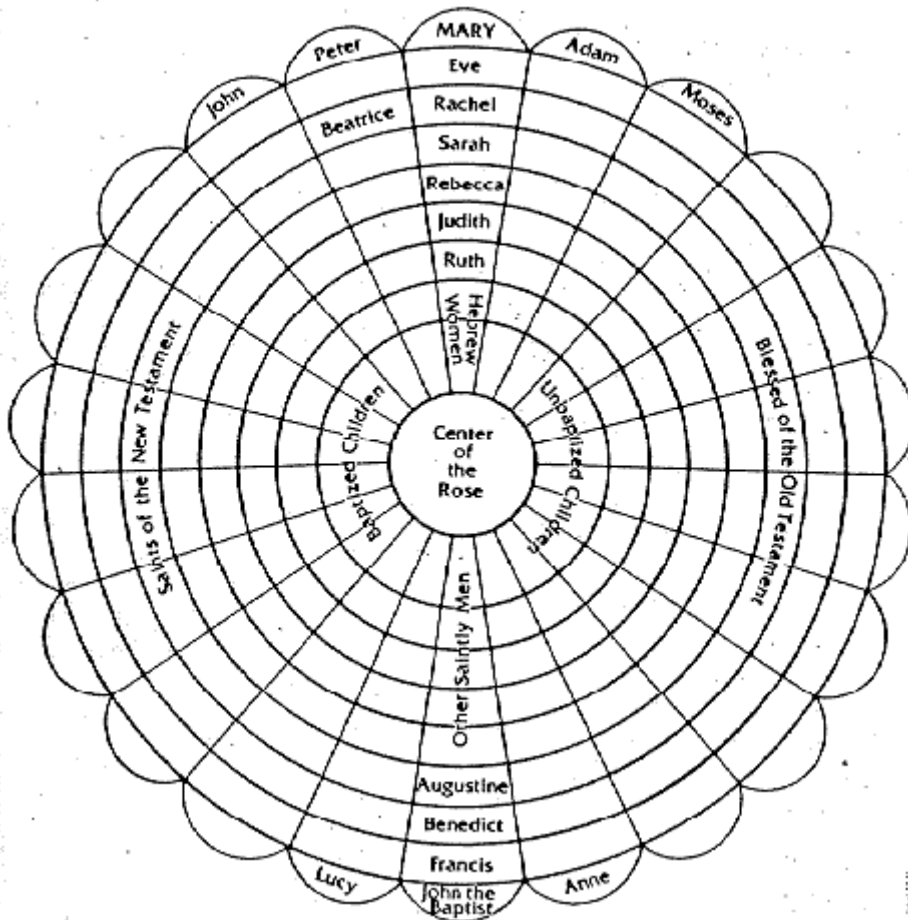


Le premier Ciel est celui de la Lune, géré par les Anges. Il accueille les âmes des hommes qui n'ont pas réussi à accomplir leurs vœux. La lumière divine faiblissant à chaque ciel traversé, elle arrive atténuée à ce niveau. Et pourtant, les âmes qui s'y tiennent sont tellement illuminées que les yeux mortels de Dante peinent à les voir. Piccarda que son frère sortit par la force du cloître chante pour lui l'Ave Maria. C'est l'intellect, dit Béatrice, qui donne des formes humaines à Dieu et aux Anges qui n'en ont point, et c'est la volonté qui pousse des hommes comme Jephthé ou Agamemnon à accomplir des vœux stupides malgré qu'ils aient reçu de Dieu le libre arbitre. Puis elle guide Dante vers le Ciel de Mercure. Mené par les Archange, c'est le lieu d'accueil des âmes des hommes qui ont fait leur devoir et celles des valeureux combattants dont des Guelfes qui furent de braves compagnons de Dante. Ils ressemblent à des ombres claires dans un vêtement de lumière. Dante comprend les raisons du bannissement d'Adam et apprend que l'âme de l'homme vit éternellement parce qu'elle a été directement créée par Dieu. Puis, la lumière grandit encore, et Béatrice et Dante s'élèvent jusqu'au Ciel de Vénus.

L'étoile



The Celestial Rose

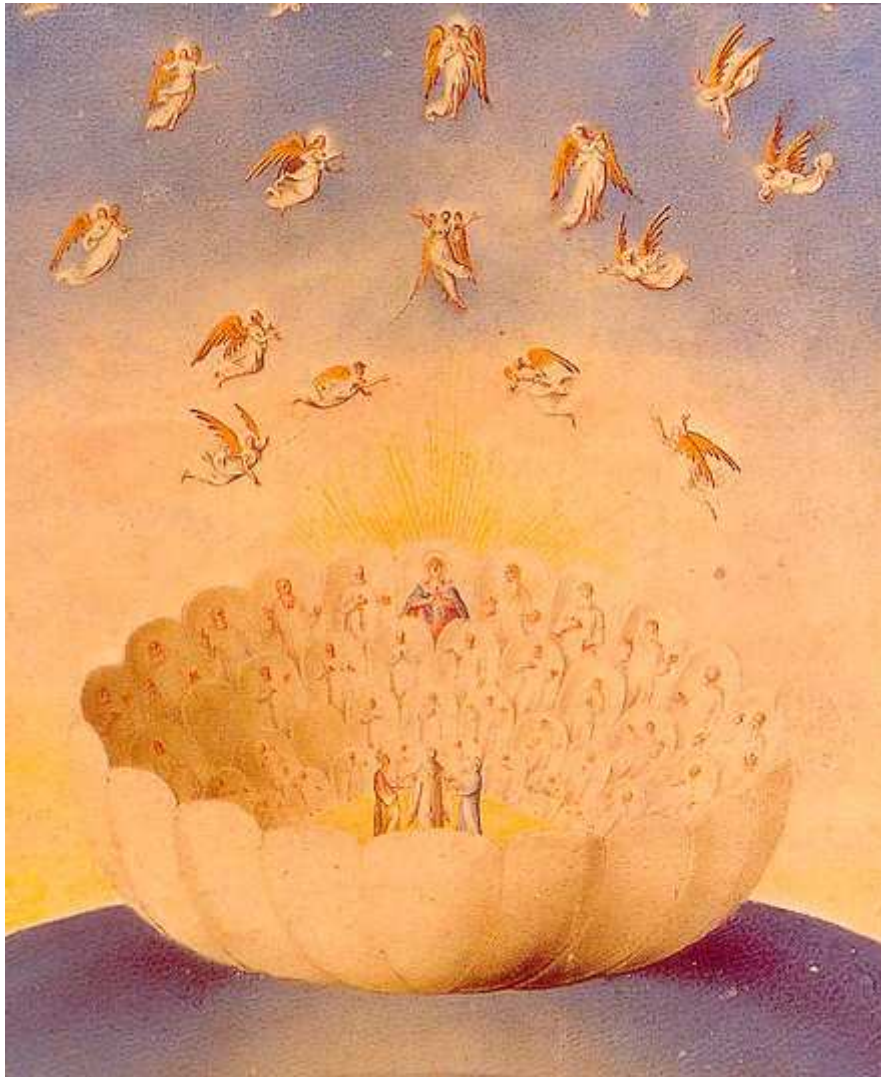


La Rose Céleste, Candida Rosa

Les archontes du troisième Ciel sont les Principautés. La lumière s'accroît mais les ombres humaines sont ici enveloppées d'une lumière colorée plus vive encore, au point qu'on ne les distingue plus guère. Ce Ciel est peuplé par les âmes des hommes qui ont beaucoup aimé et dont la vertu d'amour s'est finalement tournée vers Dieu, (*Il peut s'agir de la fraternité des Fedeli d'Amore, Dante et Cavalcanti en étant initiés*). Il est le dernier, (*selon Ptolémée*), où se perçoit encore l'ombre de la Terre. Le Ciel du Soleil attire ensuite Dante jusqu'à lui. Ses régents sont les Puissances de la 2ème hiérarchie angélique. En ce chant Xe, les esprits sont sans ombre. Ils sont répartis en deux rondes de douze étincelles dansantes de pure lumière, l'une de Dominicains, l'autre, de Franciscains, conduites par Thomas et Bonaventure qui blâment les dérives de leurs ordres. Le Ciel de Mars est celui des Vertus. Les esprits bienheureux y forment une rouge croix lumineuse avec au coeur l'image fugitive du Christ. Les Dominations harmonisent le Ciel de Jupiter qui accueille les esprits des princes et des rois justes et sages. Devant Béatrice et Dante, (*pour Barberousse*), leurs flammes s'ordonnent en forme d'aigle impérial.

Au chant XXI, Dante atteint le 7e Ciel, celui de Saturne, conduit par les Trônes. Il est comme un cristal d'où s'élève un escalier d'or dont on ne voit pas la fin. Les saintes lumières des esprits contemplatifs trouvent ici le silence qu'elles recherchent. À travers divers dialogues imaginaires, Dante s'exprime sur la prédestination et critique l'avilissement des hommes d'église. Voici alors que s'ouvre le Ciel des Étoiles dont le Chérubins règlent la marche. Dante en fait le lieu triomphal de l'imagerie médiévale du Christ et de la Vierge. Les anges chantent l'antienne "Regina Coeli" et toutes les étoiles déversent leur lumière sur la vision de Marie et de Jésus qui s'élèvent dans le ciel. Dante doit prouver qu'il est bon chrétien. Il répond à Pierre, Jacques et Jean par les paroles du Credo catholique, (*et c'est l'occasion d'invectiver les papes*). Béatrice lui présente alors la première âme, celle d'Adam qui pécha par orgueil. La lumière augmente encore. Dans le Ciel du Premier Mobile, celui des Séraphins, toutes les hiérarchies angéliques tournent comme des roues lumineuses autour de l'éblouissante image de Dieu, et le pur rayonnement divin parvient directement en ce seuil de l'Empyrée.

La Rose Céleste, Candida Rosa



Fait de lumière pure, l'Empyrée est le domaine de Dieu, des anges et des saints. Dante découvre ici l'éblouissante Rose Céleste. *"En la forme d'une rose blanche se montrait à moi la sainte milice que dans son sang le Christ épousa. L'ange qui volant voit et chante la gloire de celui qui l'enamoure, et la bonté qui la créa si excellente, comme un essaim d'abeilles qui tantôt se plonge dans les fleurs, tantôt retourne là où son travail prend de la saveur, descendait dans la grande fleur qui s'orne de tant de feuilles, et de là remontait où son amour toujours séjourne. Leurs faces étaient de flamme vive, leurs ailes d'or, et le reste, d'une telle blancheur qu'il n'est point de neige qui l'égale. Lorsque dans la fleur de siège en siège ils descendaient, ils y versaient de la paix et de l'ardeur qu'ils produisent en eux en agitant leurs ailes"*. Béatrice regagne sa place, auprès de Rachel, et Bernard qui fonda Clairvaux explique la Rose Mystique. Adam, à droite, est le père spirituel de ceux qui crurent que le Christ viendrait. Pierre, à gauche, est le père spirituel de ceux qui croient qu'il est venu. Dante ne désire plus que ce que Dieu veut, et la Vierge Marie intercède pour qu'il obtienne la Suprême Béatitude. Dante aura donc sa place au sein de la Rose.

E finita la comedia

Ainsi finit La Divine Comédie de Dante Alighieri

Et ici, commence notre réflexion, car le second aspect de l'oeuvre, son message ésotérique, ne se révèle que lorsqu'on en a terminé la lecture.



En effet, c'est en homme vivant et à partir de ce Monde que Dante effectue son voyage. Dans l'Enfer et le Purgatoire, il prend conscience des altérations de l'âme causées par les actes accomplis ici-bas. Puis, lavé par le Feu et par l'Eau, il est admis à prendre un chemin salutaire dont les étapes successives l'amèneront jusqu'à la Rose dans un abandon total à la seule volonté divine.

